

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Poésie facétieuseCollectionÉdition : 1559 - Poésie facétieuse - RigaudItem\[1559_Poesiefac_Rigaud\] 014 Ce que par bouche mon cœur ne vous peut dire](#)

[1559_Poesiefac_Rigaud] 014 Ce que par bouche mon cœur ne vous peut dire

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLe soulas ou dur depart de son alliance.

Incipit non moderniséCe que par bouche mon cœur ne vous peut dire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireRigaud, Benoît

Date1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 014

FoliotationB2v, B3r, B3v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Plus la regardes, plus tu la veux regarder,
 Et par ton fol regard, ie suis en vne raige,
 Le te pry, que tu loys dorfenauant plus faige,
 Et que ta ligereté n'augmente ma douleur:
 Elle est vn paragon, mais quoy tu n'es pas seur
 De l'atirer à toy, & danger est à craindre,
 Parquoy, pour ne tumber en vn plus grand
 malheur,
 N'allumes point le feu que ne pourras estain-
 dre.

*Le soulas ou dur depart de
 son alliance.*

CE que par bouche mon cœur ne vous
 peut dire

A vous l'escriture n'a voulu contredire:

C'est vn adieu à vostre dur depart,

Non pas à tous seulement à sa part:

Car & comment pourroit vn cœur si gros

Vous dire adieu, en ferme & sain propos?

O mon las cœur, d'amours tant ennoubly,

Pourras tu bien iamais mettre en oubly

Ton alliance par tout bien & honneur?

Esperes tu receuoir aucun heur,

Ainsi priué desormais de la veuë

De celle la qui d'honneur est pourueuë?

Viuras tu bien seulet en la haut tour

En attendant son desiré retour?

Nanny, certes si tu veux amour suyure

Pos

Possible n'est laisser sa dame & viure.
Le souuenir de sa grande prudence,
Du haut maintien & ferme contenance,
Du vif regard & son reluyfant œil,
Augmentera de iour en iour ton dueil,
Son noble cœur, son tresgentil corsage,
Sa claire voix & son courtoys langage,
Brief ses vertus passent toutes richesses
Au souuenir, & liuront griefues oppresses,
De plus parfaite n'ya dessus la terre,
Tout bien en elle respandit comme verre
Elle est ieune, riche & bien doctrinée,
Et de nature à tout bien faire née,
Dond ie maintiens, pour tout conclusion,
Qui de son corps aura prouision
Se peut nommer tresheureux en tout temps,
Et d'vn tel heur se tenir pour content:
Ie n'ay donc tort d'auoir ceste inconstance
Que ne luy puis dire à Dieu en presence,
Si luy diray ie, or à Dieu ma deuise,
A Dieu seule qui mon poure cœur diuise,
A Dieu vous diz mon soulas & confort,
A Dieu celle dont vient le doux remort,
A Dieu maintien dont tel douceur en sorte
Qu'impossible est qu'à d'autre ie m'afforte,
A Dieu gent corps si droit & gracieux,
A Dieu regard qui me perce les yeux,
A Dieu vous diz ma treschere alliance,
A Dieu mon bien m'amour & ma plaissance,

Poss

B 3

A Dieu

A Dieu lieffe & mon soulas aufsi,
 En lieu de ioye plus n'auray que soucy.
 Il ne m'en chaut mais que saine foyez
 Et que iamais tristesse vous n'ayez:
 Car de ma part ne peut estre vainqueur,
 Des grandz regretz que porte d'ollent cœur,
 Qui toutesfoys à vous se recommande
 Plus mille foys & mieux que ne vous mande,
 En vous priant que pendant vostre absence,
 Ne le changez pour d'autre l'acointance,
 Pour la vateur qui est en vous comprise:
 Et protefte qu'en tous les lieux & places
 Voz beaux maintiens, voz honneurs, bonnes
 graces,
 De ferme foy & d'un vouloir parfait,
 Gardera tant que mort l'aura deffait.

A vn superbe detracteur.

FVieur vient apres patience,
 Il n'est si nette conscience,
 Qui peust de courroux s'abstenir,
 Voyant vn tel badaut venir,
 Vn asne sans literature,
 Parler d'autruy à l'adventure,
 Et non parler tant seulement,
 Mais blasmer outrageusement
 Escrit, ou il n'y entend notte.
 Tu scay (badault) que ie te notte
 Et si mieux ie te cognoissoys